

➤ **EQUIPE PRO**
ANTIBES / CHOLET BASKET



PHOTO PQR / NICE MATIN / MAXPPP

Cholet basket battu chez le dernier de trois points

En s'inclinant 72-69 hier à Antibes, CB a concédé une défaite inquiétante dans l'optique du maintien.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 20 avril 2019

Cholet se met dans le rouge

En perdant chez le dernier un match qu'il semblait contrôler, les Choletais se sont mis dans une situation très inconfortable vis-à-vis du maintien. Sans caractère, difficile de lutter...



Antibes. Azur Arena, hier. A l'image de London Perrantes, les Choletais ont totalement raté la fin de match.

Photo MaxPPP / Nice Matin

ANTIBES 72
CHOLET BASKET 69

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Bien sûr, rien n'est encore compromis. Ni définitif. Bien sûr, si Cholet bat Le Portel (27 avril, 30^e journée) puis Fos (12 mai, 33^e journée), il sauvera vraisemblablement sa place en Jeep Élite. Bien sûr.

« Nous ne sommes pas morts, nous avons toujours notre destin en main », insiste d'ailleurs Erman Kunter. Mais au regard du scénario vécu hier soir sur la Côte d'Azur, CB n'est plus sûr de rien. Surtout pas de son avenir.

« On va aller en Pro B si on continue comme ça »

PAPE SY. Capitaine de Cholet Basket.

Une petite certitude, quand même : il n'y a pas de leader dans cette équipe. Personne capable de prendre ses responsabilités sans faire n'importe quoi. « Je le sais, je l'ai déjà dit, mais je n'ai pas beaucoup de solutions... », constate l'entraîneur franco-turc. Mener de 12 points (42-54, 29^e) à dix minutes de la fin chez le dernier du classement, puis être incapable de verrouiller une victoire essentielle dans la course au maintien dit en tout cas beaucoup des carences d'un

effectif. De son manque de caractère comme de son absence de sang-froid. « Il y a eu une forme de panique », admet le coach choletais. « Sous pression, nous avons fait trop d'erreurs, trop de mauvais choix. »

Comme tenter une improbable passe dans le dos à cinq minutes du terme, et perdre le ballon : London Perrantes a incarné, hier, une équipe en train de perdre les pédales. Le meneur US a perdu deux ballons très chauds, a trébuché à un moment clé avant de cafouiller sa tentative désespérée de tir à 3 points au buzzer. Mais il était déjà trop tard. Hassell, Ndoye et Hayes avaient eux aussi, entre-temps, perdu des ballons importants, et Young raté un lancer qui aurait pu ramener Cholet à 66-66, à l'40^e. « On a eu plusieurs balles de match, pour revenir. On les a ratées », se désole Erman Kunter.

Antibes, en revanche, n'a pas lâché sa proie après avoir recollé au terme d'un 8-0 en entrée de quatrième quart-temps (56-58, 34^e). Quelques rebonds précieux de Raposo, un 3 points lointain de Green, autant de signes en faveur d'une formation azurélienne décidée à croire en son destin. « Ce match-là, il se gagne avec du caractère et avec ce qu'on a entre les jambes », image un Raposo très poétique. Le fait est qu'Antibes peut toujours croire, un peu, au maintien, avec seulement deux victoires de re-

tard sur Cholet et Le Portel (qui joue ce soir). « Si on avait perdu, c'était terminé, mais là, il y a encore un espoir », assure le pivot azuréen.

Un espoir faible, mais un coup de boost pour la confiance. Ce que recherche CB désespérément. « La dynamique n'est pas bonne, c'est évident. On va aller en Pro B si on continue comme ça », assène même le capitaine Pape Sy, lassé de répéter les mêmes constats d'un match à l'autre. « Encore une fois, on termine un match avec beaucoup de frustration. On est capable de se mettre en situation de gagner une rencontre, mais pas d'assumer ensuite, et de gérer quand il faut le faire. Il nous manque du cran, et un peu plus d'engagement. »

Les 30 premières minutes, plutôt bonnes, peuvent-elles légèrement

LA FICHE

ANTIBES - CHOLET . . . 72-69

Mi-temps : 33-34 (14-15, 19-19, 13-22, 26-13).

Arbitres : MM Chambon, Tartare et Foucault.

Spectateurs : 3250.

Antibes : 27 tirs sur 60 (45 %) dont 5/24 (20,8 %) à trois points, 13 LF sur 25 (52 %), 16 passes décisives, 37 rebonds dont 7 offensifs.

Les points : Green 8, Cordinier 19, Rigot 3, Blue 5, Otule 11, puis

éclairer l'horizon choletais ? « Franchement, c'est difficile à dire », répond Kunter. « On verra si on a une réaction mardi à Nanterre. Je suis persuadé que si on fait moins d'âneries, on peut réussir quelque chose. » La méthode Coué. Ce matin, c'est à peu près tout ce qui reste à Cholet pour s'éviter la déprime.

Les Espoirs

CB sans forcer. Les jeunes Choletais ont hier dominé Antibes sans trembler (105-72). Karlton Dimanche, auteur d'un nouveau double-double (19 points, 10 rebonds, pour 29 d'évaluation) et Endar Poladkhanli (21 points à 77 % de réussite) ont notamment contribué à cette 27^e victoire - en 28 matchs - de la saison.

Blassingame 6, Gaddefors 5, Skele 3, Raposo 12. Entraîneur : Nikola Antic.

Cholet : 25 tirs sur 66 (37,9 %) dont 3/20 (15 %) à trois points, 16 LF sur 20 (80 %), 14 passes décisives, 43 rebonds dont 13 offensifs.

Les points : Perrantes 8, Hayes 2, Sy 7, Young 10, Hassell 23, puis Ndoye 5, Troisfontaines 9, Robinson 2, Goods 3, Duport. Entraîneur Erman Kunter.

Ce Cholet est incorrigible et en grand danger

Elite. Antibes - Cholet : 72-69. Chez la lanterne rouge, CB semblait avoir le match en main avant de délivrer un dernier quart cauchemardesque.

Antibes. De notre envoyé spécial

« Y a toujours plus profond que le fond », chantait Mano Solo. Ces paroles, CB les a mis en application hier soir. Alors qu'ils semblaient se diriger vers une 9^e victoire, menant de douze unités à l'approche de la fin du 3^e quart (42-54, 29'), les hommes de Kunter ont sombré face à une équipe antiboise abattant sa dernière carte dans l'optique du maintien. À l'instar d'un Perrantes catastrophique dans ce dernier quart. Entre balle perdue sur une passe dans le dos (!), air-ball à trois points...

Pendant ce temps, Fos s'impose

Portés par un Cordinier incisif et un Green retrouvant la mire de loin, les Azuréens passaient devant (63-60, 37'). Hassell égalisa (64-64, 38'), mais les Choletais furent alors fébriles au possible. Blassingame ne trembla pas sur la ligne des lancers (là où son équipe avait pourtant été à le peine jusque-là). Au contraire de Perrantes (68-66 à dix secondes de la fin). Gaddefors fauta certes dans l'exercice, mais Cordinier s'arracha pour prendre le rebond offensif - comme un symbole - avant d'enfoncer le clou (72-69) !

Attendus au tournant, les Choletais

ne pouvaient se permettre une nouvelle sortie de route, hier soir, chez la lanterne rouge. Et pour ce faire, il leur fallait déjà prendre la rencontre par le bon bout, pas vraiment leur habitude ces derniers temps. Cette fois, il y eut d'emblée davantage d'implication défensive. A l'image d'Hassell, même si celui-ci ne pouvait parfois s'opposer à la main gauche d'Otule. Mais le pivot de CB répliquait à l'autre bout du parquet (9 points dans le premier quart).

Côté azuréen, Cordinier rappelait qu'il était l'homme en forme du moment (14-11, 7'). Moment choisi par Cholet pour passer un « 6-0 » à cheval sur les deux premiers quarts, Hassell concluant notamment deux belles actions collectives (14-17, 11'). Seulement, dans ce match, la bonne volonté était parfois mise à mal par la fébrilité. Le chassé-croisé se poursuivait et sur un primé, le premier réussit en huit tentatives par CB, Goods permettait aux siens de virer en tête (33-34).

Un avantage minime que les Choletis allaient rapidement densifier en deuxième mi-temps. Défensivement, en mettant davantage d'intensité. Et offensivement via Hassell qui bonifiait les services d'Hayes et Sy qui capitalisait une faute antisportive de Blassingame (33-42, 24'). Le capitaine portait même l'avantage à 12

unités sur trois lancers-francs (42-56, 29') à l'approche de la fin du 3^e quart. CB semblait enfin en mesure de renouer avec une victoire ô combien précieuse. Semblait seulement car la suite allait donc être pathétique...

Dans le même temps, Fos dominait Châlons-Reims. En cas de succès du Portel ce soir à Limoges, CB sera relégable...

Emmanuel ESSEUL.

ANTIBES - CHOLET : 72-69

(14-15, 19-19, 13-22, 26-13).

Arbitres : MM. Chambon, Tartare et Foucault.

ANTIBES : 27 tirs sur 60 (45 %) dont 5/24 (20,8 %) à trois points ; 13 LF sur 25 (52 %) ; 16 passes décisives ; 37 rebonds dont 7 offensifs.

La marque : Green 8, Cordinier 19, Rigot 3, Blue 5, Otule 11, puis Blassingame 6, Gaddefors 5, Skele 3, Raposo 12. *Entr.* : Nikola Antic.

CHOLET : 25 tirs sur 66 (37,9 %) dont 3/20 (15 %) à trois points ; 16 LF sur 20 (80 %) ; 14 passes décisives ; 43 rebonds dont 13 offensifs.

La marque : Perrantes 8, Hayes 2, Sy 7, Young 10, Hassell 23, puis Ndoye 5, Troisfontaines 9, Robinson 2, Goods 3, Duport. *Entr.* : Erman Kunter.



Killian Hayes et les Choletais s'inclinent après avoir mené de 12 points dans le 3^e quart-temps.



BASKET

Le président
Didier Barré
reste optimiste
pour Cholet

DERNIÈRE PAGE

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 avril 2019

Basket

Presque relégable, le président
de CB Didier Barré reste optimiste

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 avril 2019



« Qui ne serait pas inquiet ? »

La nouvelle défaite (69-72) concédée vendredi à Antibes rend incertain le maintien de Cholet Basket. Le président Didier Barré en convient et s'attend à une fin de saison crispante. Mais il réaffirme aussi sa confiance en l'avenir de son équipe.

ENTRETIEN

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Vous êtes-vous tenu informé en direct de l'évolution du match à Antibes ?

Didier Barré : « Je l'ai suivi en direct sur l'appli de RMC sports, et je suis passé par beaucoup d'émotions différentes : de l'espoir, d'abord, et beaucoup de colère à la fin. Même si ce n'était pas un grand match, on le maîtrisait, et puis voir toutes les imbécillités qu'on a pu faire en fin de rencontre, sur les huit dernières minutes... C'est une immense colère. Je ne comprends pas du tout. »

L'équipe a mené de douze points à l'approche du dernier quart-temps. La victoire devait vous sembler à portée...

« Dire que c'était dans la poche, non, parce qu'en basket on ne peut jamais savoir. Mais c'est vrai que je me suis dit qu'on n'avait pas trop de pression, un petit écart à gérer. Mais les joueurs n'ont pas su gérer. Et encore une fois je ne comprends pas qu'on puisse lâcher un match qu'on semblait pouvoir gagner. »

Vous dites : « même à +12, en basket, on ne peut jamais savoir. » Mais la phrase exacte ne devrait-elle pas être, cette saison : « Même à +12, avec Cholet basket, on ne peut jamais savoir » ?

« Je suis tout à fait d'accord. Nous ne sommes jamais assurés de rien avec cette équipe. Mais je l'ai dit aux gars la semaine dernière, quand il restait sept matchs à jouer, et je le redis aujourd'hui, alors qu'il ne reste que six matchs : nous n'avons plus que des finales à jouer et il faudra se battre sur tous les matchs. Je pense qu'on

en est capable. »

Aujourd'hui, êtes-vous profondément inquiet ?

« Qui ne le serait pas dans notre situation ? Ce ne serait pas honnête de ma part de vous dire que je ne le suis pas. Maintenant, et ce n'est pas de la méthode Coué, je sais aussi que nous avons encore les cartes en main. C'est à nous, aux joueurs, au staff, d'aller chercher ces victoires supplémentaires qui nous manquent. On sait très bien qu'en battant Le Portel et Fos, et peut-être un autre, ça sera bon. Mais ça sera chaud jusqu'à la fin. C'est navrant, mais c'est la réalité. On peut être très inquiet, c'est vrai, mais je veux aussi redire que j'y crois. »

Après avoir changé de coach en cours de saison, et validé l'arrivée de nouveaux joueurs, avez-vous encore des leviers pour aider l'équipe d'ici la fin de saison ?

« En termes d'actions, on ne peut plus faire grand-chose. Et j'ai évidemment confiance en Erman (Kunter). C'est d'ailleurs ce qui me choque le plus dans notre situation : parce qu'avec les mêmes joueurs, la même équipe, on a été capable d'aller gagner à Villeurbanne, ou de battre Le Mans et Bourg-en-Bresse, et j'en passe. Et depuis cinq matchs, on passe totalement à côté. C'est pourtant la même équipe. »

Avez-vous, de votre poste de président, une explication ?

« J'ai des ressentis. Il y a peut-être eu un « effet Erman » à son arrivée, une surmotivation. Est-ce qu'on s'est ensuite vu trop beaux après avoir gagné contre Gravelines (23^e journée, le 23 mars). On avait alors un peu d'avance sur le premier reléguable, certains se sont peut-être dit que c'était bon. »

Redoutez-vous qu'au sein du groupe certains n'aient pris conscience de l'importance de l'enjeu ?

« J'ai rencontré les joueurs de manière collective mardi dernier. Je les ai sentis plutôt impliqués, à l'écoute. Les Français, comme les Américains. Après, sur ces derniers, j'ai un peu plus de doutes quand je vois leur jeu depuis quelques matchs. Ça pose question, c'est sûr. Et je ne vais pas laisser ça comme ça. Nous allons en parler avec Erman. »



Cholet, salle de la Meilleraie, 16 avril 2019. Didier Barré ne veut pas entendre parler d'autre chose que de maintien.

Photo CO - Etienne LIZAMBAR

Le match de samedi prochain, face au Portel, est-il le plus important de la saison jusqu'ici ?

« Il sera évidemment très très important. Mais il y en a eu d'autres, déjà, où on a réussi à relever la tête, et d'autres où on est passé complètement au travers. Le Portel, ce sera très important, mais Nanterre (mardi soir) l'est presque tout autant. Je crois notre équipe capable d'aller chercher des matchs là où on ne l'attend pas. On l'a déjà fait. À l'extérieur, il nous reste Nanterre, Pau et Boulazac. Il faut les jouer les yeux dans les yeux. Aucune équipe n'est imbattable. »

La descente est devenue une hypothèse : travaillez-vous déjà à un plan B, si ça devait se produire ?

« Non. On aura le temps d'y travailler le cas échéant. Je suis inquiet mais toujours confiant. Cette hypothèse de descente, je ne veux pas entendre parler pour l'instant. La seule qui compte, c'est le maintien. Si malheureusement quelque chose devait nous arriver, on s'y mettrait. Mais si je commence à réfléchir à ça, je ne montrerai l'état d'esprit positif dont nous allons avoir besoin ces prochaines semaines. »

À SAVOIR

Limoges rend service à Cholet

Cette 28^e journée avait très mal commencé, vendredi, pour Cholet : une défaite chez le dernier, accompagné d'un succès de Fos, concurrent direct pour le maintien, face à Châlons-Reims. Elle s'est mieux terminée. Limoges a en effet battu Le Portel, l'autre adversaire direct de CB. Un succès des joueurs du Pas-de-Calais

aurait laissé l'équipe d'Erman Kunter seule à la 17^e place, synonyme de relégation. Mais grâce au succès du CSP, et son point-avertage particulier pour l'instant favorable, CB reste finalement devant le Portel, à égalité de victoires (8).

Lire le classement en page 3

6

LES BALLES PERDUES

par les Choletais à Antibes pendant les dix dernières minutes. Le symptôme d'une équipe en perte de confiance pendant le money-time. CB n'avait en effet perdu quatre balles durant les 30 minutes précédentes. Dans le même temps, les Sharks, qui en étaient à 8 balles perdues après trois quart-temps, n'ont pas perdu la moindre balle durant l'ultime période.

Cholet Basket en danger



London Perrantes et Cholet enchaînent les déceptions. La course au maintien s'annonce rude.

page 17

Ouest France – Dimanche 21 avril 2019



Pâques arrivé, ça cloche toujours à Cholet

Élite. Antibes - Cholet : 72-69. En « offrant » la victoire au dernier de la classe, vendredi, CB s'est tiré une balle dans le pied. Il doit réagir mardi à Nanterre avant d'accueillir Le Portel samedi ! Attention...

Imprévisible. Ce Cholet-là l'est plus que jamais. Vendredi soir, il a atteint des sommets dans ce domaine. À défaut de savoir le faire d'un point de vue basket. Mais comment CB a-t-il pu laisser échapper une victoire qui lui tendait les bras (42-54, 29') ? Comment a-t-il pu essayer le retour d'une lanterne rouge pourtant si fragile sur la ligne des lancers francs (seulement 7 convertis sur les 17 premiers tentés !) ?

Après trois quarts-temps « corrects » (dixit Kunter), les Maugeois ont donc sombré. Sans que quiconque ne soit en mesure de remettre de l'ordre dans la maison. « Aujourd'hui, on n'a personne qui peut prendre les responsabilités, pestait le coach franco-turc. On a un gros problème à la mène. On est obligés de mettre deux meneurs en même temps, on le fait quasi tout le temps, c'est une sorte d'assurance. Pour être un peu plus lucides et que l'on joue les formes de jeu. Ou au moins pour que l'on ne perde pas de ballons. »

« Notre destin en main »

Le hic, c'est que cela n'a absolument pas porté ses fruits dans un dernier quart cauchemardesque. Hayes, Ndoye, Perrantes : tous trois ont été en difficulté sous la pression de Sharks désireux de ne pas griller leur ultime joker. « On a gagné ce match avec du caractère et ce que l'on a entre les jambes (sic), lança Fernando Raposo, le pivot antibois. On était plus agressifs dans le 4^e quart-temps, on n'a pas arrêté de mettre de l'énergie, c'est ça qui a fait la différence. Cholet jouait un peu sur les talons à la fin, on a saisi l'opportunité. »

Sur les talons et aussi parfois en affichant une certaine légèreté pour le



London Perrantes a symbolisé un CB à la dérive en fin de match.

moins étonnante dans pareil contexte. Comment Perrantes peut-il se permettre de tenter une passe dans le dos au cœur de cette rébellion azuréenne ? Le meneur californien fut en totale perte dans ce money-time. « Je n'ai pas beaucoup de solutions, estimait Kunter. Soit

je mets un peu plus Karliton Dimanche (non entré en jeu vendredi) mais dans cette atmosphère, je ne pense pas que c'était une bonne idée. Mais il n'y a pas qu'à la mène où l'on a un problème. On n'est pas bien non plus en défense dans la raquette... » Le bilan des deux

« Le problème, c'est que d'un seul coup, certains sont dans un autre monde. »

Erman Kunter, entraîneur de Cholet Basket

Emmanuel ESSEUL.

Ces 11 minutes qui ont mené au naufrage

Lorsque Pape Sy convertit ses trois lancers francs, le dénouement s'annonce heureux pour CB alors propulsé à +12 (42-54, 29') d'autant que sur l'action, Otule a écopé de sa 3^e faute. Seulement, son remplaçant Raposo profite illico du laxisme défensif choletais, se fendant de six points à cheval sur la fin du 3^e quart et le début du 4^e (48-56, 31').

Le début des déboires maugeois. Illustrés par cette action ubuesque de Perrantes. Le meneur américain tente une passe dans le dos... interceptée par Cordinier qui file au dunk (53-58, 33'). Temps mort d'Erman Kunter, histoire de ramener un peu de lucidité sur le terrain. La réponse : un air ball de ce même Perrantes à trois points ! À l'opposé, Green sort de sa torpeur pour frapper une première fois de loin (56-58, 34'). D'une feinte, Cordinier efface Ndoye et file au panier. Après n'avoir pas su capitaliser une faute antisportive de ce même Ndoye (deux échecs aux lancers), Raposo écrase à son tour un dunk et égalise (60-60). Il reste alors 4'30" à jouer et la dynamique ne tremble pas sur la ligne des lancers (68-65, à 13" de la fin). Sur la remise en jeu, Cordinier est sanctionné sur une tentative lointaine de Perrantes ! Trois lancers pour le meneur californien à 10" du buzzer final ! Le premier est raté, le 3^e le sera aussi (68-66). Faute sur Blassingame, froid comme une



Fernando Raposo écrase un dunk sous les yeux de Killian Hayes et Pape Sy. À cet instant, Antibes égalise (60-60) et finira par l'emporter.

lame sur la ligne de réparation (70-66 à 8 secondes). Temps mort de CB, réussite primée de Troisfontaines (70-69). Il reste 5 secondes à jouer. Faute sur Gaddefors qui manque ses deux lancers. Mais Cordinier, plus volontaire, prend le rebond offensif. Faute, deux lancers réussis (72-69). Il reste alors deux secondes et huit dixièmes. Perrantes se rue vers l'avant mais glisse... Clap de fin !

E. E.

pivots antibois suffit à le résumer : Otule (5/5) et Raposo (6/6) ont tourné à 100 % de réussite !

Dans un match marqué du sceau de la fébrilité dans les deux camps, la victoire est donc tombée dans l'escarcelle de l'équipe qui afficha le plus de détermination jusqu'au bout. Logique et « très frustrant » pour Pape Sy. « On est capables de jouer pendant trois quart-temps plutôt bien et quand il faut mettre le ballon sous les bras, gérer, faire les bonnes actions, les bonnes défenses, on ne sait plus le faire donc on a ce que l'on mérite. On leur a offert le match. [...] On se met en position de gagner mais une fois que tu es là, il faut du cran pour l'assumer. Et jusqu'à preuve du contraire, on n'en est pas capables. »

Une fois encore, le capitaine choletais est contraint de tirer la sonnette d'alarme : « Je le répète encore et encore : il faut prendre conscience de l'importance de la situation pour le club. On a beau se réunir entre les joueurs, parler, répéter les choses mais on n'est pas en mesure de retranscrire les paroles pour l'instant [...] Pour moi, la première des choses dans cette situation-là, c'est de se donner à fond et même dans ce domaine-là, je pense que l'on pourrait faire mieux. On est dans une situation où on va aller en Pro B si on continue comme ça. Je ne sais pas ce qu'il nous faut de plus pour être alertés. »

La claque antiboise réveillera-t-elle enfin certains ? Réponse mardi soir, à Nanterre. Erman Kunter veut y croire : « On n'est pas mort. On a encore notre destin en main. » Certes mais journée après journée, la menace se précise...

Le calendrier

Fos (9 victoires, 19 défaites)

Va à Dijon ; va à Gravelines ; reçoit Le Mans ; reçoit Le Portel ; va à Cholet ; reçoit Lyon-Villeurbanne.

Cholet (8 victoires, 20 défaites)

Va à Nanterre ; reçoit Le Portel ; va à Pau ; reçoit Lyon-Villeurbanne ; reçoit Le Portel ; va à Boulazac.

Le Portel (8 victoires, 20 défaites)

Reçoit Le Mans ; va à Cholet ; reçoit Châlons-Reims ; va à Fos ; va à Strasbourg ; reçoit Bourg.

Antibes (6 victoires, 20 défaites)

Va à Pau ; reçoit Dijon ; va à Boulazac ; reçoit Nanterre ; va à Levallois ; reçoit Monaco.

Espoirs

Endar Poldkhanli (21 points à 5/7 à trois points) et ses partenaires continuent leur quasi-sans-faute (une seule défaite). Une large victoire (72-105) définitivement scellée au cœur de la 2^e mi-temps : 47-55 (26') puis 54-80 (33'). La marque : Dimanche 19, Thalgot 8, Ruel 12, Poldkhanli 21, Woghiren 12 puis Makhoundou 9, Robineau 15, Leopold 9.